

HEUREUSEMENT QU'ON NE MEURT PAS D'AMOUR

D'après L'Arlésienne
Histoire A. Daudet
Musique G. Bizet



avec

Anne Girouard et l'ensemble Agora
Mise en scène Sébastien Davis

TELERAMA

T - Le spectacle est simple, juste et bouleversant. **Fabienne Pascaud**

LA PETITE REVUE

L'équilibre entre verbe et musique, subtil, trouve son apogée dans une fin particulièrement poignante. **Yann Albert**

CLASSIQUE EN PROVENCE

C'est un spectacle qui m'a fait frissonner de plaisir. **Norbert Achery**

TEATRO PERSINSALA

Un spectacle court et extraordinairement intense. **Fabrizio Migliorati**

CARNET D'ART

Un récit pathétique à fendre l'âme. **Kristina d'Agostin**

GRAINS DE SEL

L'émotion contenue dans la musique conjuguée au drame romantique font de cette Arlésienne une héroïne inoubliable. **Blandine Dauvillaire**

TO SEE OR NOT TO SEE – La Revue des spectateurs

Bouleversant !

Beaucoup d'émotion théâtrale et de plaisir musical ! A ne pas manquer.

Une comédienne hors pair. Un spectacle émouvant et essentiel.

Spectacle d'une émotion rare, à la fois doux et foudroyant. Magnifique.



D'après *l'Arlésienne* d'Alphonse Daudet
Une création de l'ensemble Agora
Adaptation Anne Girouard et Sébastien Davis

Musique d'après les œuvres de Georges Bizet,
Orchestration Sophie Bellanger

Choix musicaux **Ensemble Agora**

DISTRIBUTION

Anne Girouard, comédienne

Ensemble Agora

Catherine Puertolas, flûte
Rémy Sauzedde, hautbois
Sandrine Pastor, clarinette
Cedric Laggia, basson
David Pastor, cor
Sophie Bellanger, harpe

Sébastien Davis, metteur en scène
Philippe Andrieux, création lumières

Durée totale : 60'
Tout public à partir de 11 ans

Reprises

3 décembre 2020 – Théâtre de Dreux
5 décembre 2020 – La Canopée à Ruffec
10 janvier 2021 – La Manekine à Pont-Sainte-Maxence

Création au Festival Off d'Avignon, juillet 2019
Théâtre du Girasole

PRODUCTION

La Boitagora
74 rue Béchevelin
69007 Lyon
Licence 2 : L-R-20-7939
www.ensembleagora.com

DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr

Comment résister ? Elle est si belle !
C'est l'amour incarné. Un absolu qui s'offre à qui la désire. Elle ne choisit pas ses
amants mais se laisse aimer.
Elle est comme ces oiseaux de la mer qui ne chantent que dans les orages...
Heureusement qu'on ne meurt pas d'amour !



ARGUMENT / RESUME

Un dimanche soir, c'est le repas de noces : on va fiancer le jeune Jan, un très beau paysan de 20 ans, à une jeune femme. La fête bat son plein, quand un homme se présente à la porte et déclare sa liaison avec la promise. Des lettres prouvent tout. Un abîme s'ouvre soudain. Le vertige s'empare de tous les personnages. La mère se morfond pour son fils, dénonce les conventions qui empêchent le mariage, revendique les droits d'une femme et ceux d'une mère. Le Grand-Père figé dans une position toute commandée par l'honneur et la respectabilité sera inflexible. Jan se noie, dans le chagrin, le travail, la colère, l'amour. Qui est donc cette femme ? Qui est-elle vraiment ?
« *Heureusement, on ne meurt pas d'amour !* »

« *Courir les grandes routes à l'aventure, rouler d'auberge en auberge, le changement, la peur, la poursuite, voilà ce qu'elle aime surtout. Elle est comme ces oiseaux de la mer qui ne chantent que dans les orages.* » - Alphonse Daudet

Peut-on mourir d'amour ?

Dès le début le spectateur devine le tragique dénouement. C'est justement de cette friction entre le désir de vivre et d'aimer, et la crainte de l'issue tragique, que naît l'action. Cela nous libère, nous permet de nous identifier aux mouvements humains pour ce qu'ils sont et nous permet de mieux accepter la mort de notre protagoniste, parce que nous avons "vécu" avec lui.

La musique, splendide et profondément bouleversante, fait vivre le tourbillon des sentiments.

ADAPTATION

L'Arlésienne, tout comme l'ensemble des *Lettres de mon Moulin*, fait désormais partie des classiques de la littérature française. Pour beaucoup de gens, c'est une histoire que l'on connaît sans vraiment la connaître. On l'a lu, il y a longtemps, on ne s'en souvient plus, ou si peu...

Il existe en vérité deux versions de *L'Arlésienne* de Daudet et deux versions de *L'Arlésienne* de Bizet. À l'origine, il y a la Nouvelle de Daudet. Trois ans plus tard, il en tirera une pièce en trois actes dont Bizet composera la musique de scène pour un orchestre réduit. Pour finir Bizet adaptera sa musique pour en faire deux suites de concert pour grand orchestre.

Notre dessein a été de réunir à nouveau l'histoire écrite par Daudet et la musique de Bizet. Le récit de *L'Arlésienne* est ici enrichi d'emprunts à d'autres récits de l'auteur pour des mises en abîme de circonstance. L'ensemble Agora profite de l'ensemble des partitions musicales laissées par le compositeur pour tisser un parcours sonore inédit.

Un rapport intime est établi entre les artistes sur scène ainsi qu'entre les artistes et les spectateurs, le tout au service d'une interprétation qui privilégie l'intimité des personnages.

Pour ce faire, l'Ensemble Agora s'est associé à la comédienne Anne Girouard et au metteur en scène Sébastien Davis, créant ainsi un spectacle à la croisée des genres où musique, théâtre et récit s'entremêlent pour faire de cette histoire une œuvre unique.

MISE EN SCÈNE

Note d'intention, Sébastien Davis, metteur en scène

L'Arlésienne est une histoire extraordinaire. C'est un drame humain, parfaitement intemporel - donc actuel. L'histoire d'un jeune homme qui éprouve un amour si grand, si total, qu'il ne le comprend pas lui-même. Le drame est que cet amour n'a pas le droit d'être... les bonnes mœurs s'y opposent. Le jeune homme est pris au piège entre ce qu'il ressent et les principes dictés par son propre milieu. Et alors même que ses proches sont sur le point de s'incliner face à cet amour, c'est lui-même qui le refuse, qui ne peut se résoudre à faire voler en éclat « l'honneur » de la famille.

L'Arlésienne, c'est aussi l'histoire poignante d'une mère aimante qui voit partir son fils, qui pressent le drame, qui redoute le pire, qui lutte contre cela... et qui échoue.

" Ce qui m'a d'abord frappée dans ce drame, c'est ce personnage de mère, bouleversant. Je voudrais raconter cette histoire en grande partie à travers le point de vue de cette "mère courage" qui a donné une vie qui lui échappe, et qui se bat contre tout et tous pour sauver la chair de sa chair, pour échapper à l'insupportable: la mort de son enfant. Il y a dans cette lutte une grande force, une immense vitalité et c'est, il me semble, ce qui rendra vivant ce récit tellement poignant."

Anne Girouard

Ce n'est certainement pas un hasard si Bizet décide de commencer son œuvre par la *Marche des Rois* (cet air traditionnel qui relate l'arrivée des Rois Mages à la naissance du Christ) car l'œuvre de Daudet se termine sur l'image de la pitié, cette « mère qui se lamente, avec son enfant mort dans les bras ». On voit ainsi comment l'œuvre de Bizet et celle de Daudet entrent en dialogue, se répondent, s'éclairent mutuellement. *L'Arlésienne* est l'histoire du terrible combat d'un homme qui mourra, parce que poursuivant un idéal d'amour.

On comprend alors que Daudet ait choisi de ne jamais montrer (ni nommer) son *Arlésienne*. Elle est cet absolu qui s'offre à qui la désire. Elle ne choisit pas ses amants, elle se laisse aimer. On ne l'épouse pas, on l'enlève, s'extrayant définitivement de la société pour s'accomplir ailleurs. *L'Arlésienne* est un scandale vivant, un blasphème, une transgression permanente. Daudet n'aurait pas pu représenter cet idéal sans l'amoindrir...

En réassociant la musique de Bizet à l'histoire de Daudet, le pathétique des situations disparaît pour faire place à un formidable désir de vivre. Les personnages deviennent des êtres voulant lutter à tout prix contre les circonstances dans lesquelles ils sont plongés. Ils sont tels la chèvre de Mr. Seguin qui, luttant toute la nuit contre son destin, finira mangée par le loup au petit matin.

Le drame est indissociable de l'idée de la fête et du soleil de Provence, on pleure en faisant la farandole et en jouant du tambourin. *Heureusement qu'on ne meurt pas d'amour* vient comme un oracle au début de la pièce souligner l'aveuglement des personnages, leur refus de soumettre leurs destinées aux caprices de l'amour, la volonté de régler leurs croyances, leurs vies sur les conventions sociales. Bien sûr que non, on ne peut pas mourir d'amour !

A PROPOS

« Avec l'opéra *Carmen*, *L'Arlésienne* est probablement une des œuvres françaises les plus jouées au monde. Bizet signe là une fresque romantique à l'étonnante saveur populaire. Il s'en dégage une grande puissance d'évocation : accents folkloriques, lyrisme somptueux, thèmes de marches, de farandole ou de menuet, etc. C'est lors d'un séjour estival dans la région d'Arles, chez son ami le poète Frédéric Mistral, qu'Alphonse Daudet entend l'histoire de ce qui deviendra *L'Arlésienne* : une tragédie amoureuse dont le propre neveu de Mistral a été victime. Très impressionné, et fasciné par la passion destructrice à l'œuvre, il en reprend le récit, très fidèlement, d'abord dans *Les Lettres de mon moulin* puis dans une pièce de théâtre, accompagnée d'une musique de scène. Les débuts sur scène de *L'Arlésienne* (Théâtre du Vaudeville - 1872) sont difficiles et la pièce est retirée de l'affiche au bout d'une vingtaine de représentations.

Jules Pasdeloup, qui anime ses concerts populaires, propose à Georges Bizet de reprendre sa musique. Quelques-uns des meilleurs moments sont choisis (*Ouverture – Marche des rois, Menuet, Adagietto, Carillon*) et réorchestrés. Donnée en public, cette 1^{ère} Suite de *L'Arlésienne* est un vrai succès. La partition de Bizet prend un nouvel essor, déconnectée cependant du récit pour lequel elle avait été conçue. »

Agnès Terrier – dramaturge de l'Opéra-comique

« L'idée de mettre en perspective texte et musique, bien qu'apparemment très conventionnelle, modifie considérablement l'interprétation des œuvres et leur réception.

Elle en change le sens. Il y a comme une réactivation de l'œuvre musicale qui, pour s'être détachée à la longue des concerts de son référent littéraire, a perdu en émotion ce qu'elle a gagné en poésie pure. » **David Pastor**

MUSIQUE

L'ensemble Agora puise dans la musique de scène composée pour la pièce de théâtre (qui contient 42 numéros ! dont beaucoup inconnus ou oubliés) et en rassemble d'autres, compilées par Georges Bizet lui-même dans ses deux suites pour orchestre de *l'Arlésienne* : le très célèbre Menuet de l'opéra *La jeune fille de Perth* et une adaptation du *Carillon*.

Bizet dessine toujours d'inoubliables mélodies (Farandole, Carillon, Intermezzo, Menuet, Pastorale, etc.). Les cinq instruments à vent de l'ensemble Agora incarnent ainsi très naturellement les grandes lignes, *les beaux airs carillonnant et farandolant*. Accompagnés par la harpe, s'esquissent alors des ambiances intimes, qui vont merveilleusement porter l'intensité dramatique des émotions.

Bizet s'est beaucoup amusé à détourner, transformer ses lignes : nous avons trouvé jusqu'à 8 versions de la même mélodie. Chacune d'elle est un bijou ! parfois esquissée en quelques mesures, parfois développée à passionnata pendant plusieurs minutes. Ce formidable matériau va parfaitement servir les nuances des sentiments des personnages : inquiétude, angoisse, nostalgie, joie, colère, plus de gravité, plus de solennité, plus de gaieté, etc. - **Sophie Bellanger**, Ensemble Agora

L'orchestration de la harpiste de l'ensemble Agora, Sophie Bellanger, est faite sur mesure, tirant partie de toutes les qualités des musiciens.



DISTRIBUTION

Anne Girouard

Comédienne



Anne Girouard a été formée à l'ESAD à Paris puis à l'ENSATT à Lyon. Elle travaille depuis au théâtre, au cinéma et à la télévision.

Au théâtre elle a travaillé avec Anne-Laure Liégeois (*Embouteillage, Dom Juan, Ca, L'Augmentation, Edouard II, La Duchesse de Malfi, Débrayage, Macbeth...*), avec Brigitte Jaques-Wajeman (*La bonne âme du Setchouan, Tartuffe*), avec Jean Lacornerie (*Monsieur de Pourceaugnac, Les Dames de la Halle*), avec Nathalie Grauwil (*Le Bourgeon, Dans les bras de Courteline*), Paul Golub (*Neva*), Philippe Faure (*Le Jeu de l'amour et du hasard*), Vincent Debost, Richard Brunel, Pierre

Lambert, Arlette Téphany...

Au cinéma elle a travaillé avec Charles Némès, Dominique Farrugia, Alain Corneau, Philippe Blasband, Gérard Krawczyk, Jean-Paul Lilienfeld, Michel Delgado, Didier Le Pêcheur, Isabelle Mergault, Hector Capello-Reyes, Stépan Archinard, François Prévot-Leygonie, Eric Lavaine, Marilou Berry et Philippe Guillard.

A la télévision, elle s'est faite connaître, entre autres, en interprétant le rôle de la Reine Guenièvre dans la série *Kaamelott* (créée par Alexandre Astier), puis en jouant dans la série *No limit* produite par Luc Besson.

Elle accompagne l'ensemble Agora sur le spectacle *Casse-Noisette* en alternance avec Natalie Dessay.

Sébastien Davis

Metteur en scène

Après avoir suivi une formation d'acteur, il se consacre à la mise en scène en 1999. En 2001, A. Mnouchkine l'accueille au Théâtre du Soleil dans sa salle de répétition pendant deux ans. Il y fait sa première mise en scène en 2002 : *Thyeste 1947* d'après Sénèque. Après avoir vu ce spectacle, J.-P. Siméon l'invite à participer au Printemps des Poètes : il invente alors les *Visites Poétiques* au sein du Musée d'Orsay en 2003 et 2004 puis une *Visite Surréaliste* au Musée du Louvre dans le cadre du Printemps des Musées.

En 2004, il intègre l'ENSATT où il rencontre C. Cotinaut, avec qui il met en scène *Alcibiade sur le chemin de Damas* et *L'École des Bouffons* de M. De Ghelderode.

Entre 2009 et 2013, il collabore régulièrement avec les Jeunesses Musicales de France et met en scène nombre de spectacles jeunes publics (*Chet Nuneta, Bons Cailloux de Crocassie, Pedro Kouyaté, Voi Voi...*)

Il travaille régulièrement avec La Toute Petite Compagnie, La Cie In-Sense, Les Affinités et collabore à la mise en scène de la trilogie antique *Les Enfants d'Atrée* et *Timon d'Athènes* de Shakespeare avec C. Cotinaut.

En 2017 il est invité par le Teatro Dimitri (Suisse) où il crée *Domande* d'après Jostein Gaarder. En 2019, il créera *Aurore* le nouveau spectacle de La Toute Petite Compagnie.

L'ensemble Agora

Depuis 1998, l'ensemble Agora imagine des formes de concert alternatives.

Illustrateurs, écrivains, metteurs en scène ou comédiens ont participé aux productions de l'ensemble Agora (Natalie Dessay, Irène Jacob, Angélique Clairand, Anne Girouard, Carl Norac, Rascal, Bastien Vivès, Anaïs Vaugelade). Il s'agit pour ces musiciens de partager les grandes partitions à la lecture de plusieurs formes artistiques, et toujours dans un souci de révélation de l'œuvre et de proximité avec les auditeurs.

Cette formation originale réunit six instrumentistes (flûte, hautbois, clarinette, basson, cor et harpe). Plusieurs orchestrateurs (Fabrice Pierre, Naoki Tsurusaki, Sergio Menozzi, Luca Antignani) ont créé un répertoire unique pour l'ensemble Agora : *La boîte à joujoux* et *Children's corner* de Claude Debussy, *Peer Gynt* de Edvard Grieg, *Jeux d'enfants* de Bizet, *Babar* de Francis Poulenc, *Roméo et Juliette* de Prokofiev, 24 Préludes op.34 de Chostakovitch, *Casse-Noisette* de Tchaïkovski, etc. La variété des instruments utilisés, du contrebasson au piccolo, multiplie la palette sonore des orchestrations.

L'ensemble Agora a enregistré plusieurs contes musicaux pour les éditions Actes Sud et Didier Jeunesse. Magnifiquement illustrés, les albums contribuent au projet de partage : *L'Arlésienne* (ill. Elise Mansot, Actes sud 2004), *La boîte à joujoux* (ill. Régis Lejonc, Didier jeunesse 2005), *La petite Sirène* (ill. Nathalie Novi, Didier jeunesse 2008), *Les plus belles berceuses classiques* (ill. Elodie Nouhen, Didier jeunesse, 2013), *Casse-noisette* (Gallimard jeunesse 2019).

DU DISQUE A LA SCENE :

Opéra-Comique, 2007 : *La Boîte à Joujoux*

Opéra de Lyon, 2009 : *La petite Sirène*

Opéra-Comique, 2011 : *Babar*

Opéra-Comique, 2011 : *Juliette et Roméo*

Opéra-Comique, 2012 : *La petite Sirène*

Opéra de Lyon, Opéra Comique, 2014 : *Casse-Noisette*

LES MUSICIENS

Catherine Puertolas, flûtes
Rémy Sauzedde, hautbois,
Sandrine Pastor, clarinettes
Nicolas Cardoze, basson,
David Pastor, cor
Sophie Bellanger, harpe



Ensemble Agora

www.ensembleagora.com

Production

La boitagora
Licence 2 : L-R-20-7939

Diffusion

Emmanuelle Dandrel
06 62 16 98 27
e.dandrel@aliceadsl.fr

Compagnie

David Pastor
06 52 14 80 45
ensembleagora@free.fr



Avec le soutien


SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES